

L'

été sera bien entamé quand vous recevrez ce numéro. Le front des bêtes noires s'activera à nouveau pour les maïs en lait et l'installation des sangliers dans les cultures de maïs. «Tirer la sonnette d'alarme mais surtout les sangliers !» le leitmotiv des agriculteurs à destination des chasseurs lors des rencontres avec les sous préfectures.

Si la prévention et la réparation des dégâts de sangliers sont du ressort du Fonds d'Indemnisation des Dégâts de Sangliers, la gestion de l'espèce sanglier revient à la Fédération des Chasseurs c'est-à-dire à tous les chasseurs du département.

Nous comprenons la détresse des agriculteurs devant tant de ravages causés par les bêtes noires et les pertes de récoltes qui y sont liées. Nous sommes près de la catastrophe naturelle voire de la catastrophe tout court. La grande majorité des chasseurs fait son travail correctement.

Les nombreuses nuitées passées « non à la belle étoile mais en compagnie des cumulo-nimbus » témoignent de l'engagement de la grande partie des chasseurs.

Ces sorties ont été relativement efficaces en nombre de tirs mais surtout en dissuasion. Ces actions n'ont néanmoins pas été suffisantes pour empêcher les sangliers affamés par le manque de fruits forestiers de l'automne précédent de sortir pour satisfaire leur faim. Nous n'avons pas pu observer sur les sangliers tirés la présence de graisse sous cutanée et encore moins de graisse péri rénale. Ceci explique la persévérance des sangliers malgré nos efforts.

Malheureusement un petit nombre de chasseurs, pour des raisons diverses, attend les battues pour intervenir, protège les populations et les élève aux dépens des agriculteurs. Ce qui est intolérable et entraînera des «conditions particulières» lors des adjudications des chasses communales. La situation est difficile pour les agriculteurs en raison des pertes de récoltes liées aux sangliers, aux corbeaux et autres météorologies pluvieuses. Elle est également difficile pour les chasseurs qui payent les dégâts malgré un climat économique morose et le spectre de nouvelles pressions fiscales.

Nous faisons appel à la sagesse et au bon sens légendaire des agriculteurs pour ne pas rompre le dialogue avec les chasseurs et passer ce cap difficile.

Nach dem Regen kommt d'Sonne !

Gérard Lang,
président de la FdC67